

## INTRODUCTION

Janusz K. KOZŁOWSKI & Marcel OTTE

Dans les années 1996-2001, parallèlement à une activité de terrain, les problèmes du Paléolithique supérieur de l'Eurasie ont été discutés dans le cadre de trois colloques organisés par la Commission VIII (à Foz Coã : Zilhão *et al.* [éd.], 2001, à Zaraïsk : Amirkhanov [éd.], 1998, et à Cracovie : Kobusiewicz et Kozłowski [éd.], 1999). Ces discussions ont été développées aussi dans des articles publiés dans des revues européennes et américaines.

Nous voudrions ici évoquer quelques sujets de ces discussions. Le premier concerne les industries "de transition", en particulier le Bohunicien. Deux tendances apparaissent quant à l'interprétation des industries qui montrent le passage technologique du Levallois aux techniques laminaires du Paléolithique supérieur : ou bien il s'agit d'une évolution à partir de différentes entités locales du Paléolithique moyen récent – dans plusieurs centres régionaux, y compris l'Europe centrale –, ou bien d'une diffusion de ces industries "de transition", enracinées dans le Moustéro-Levalloisien, à partir du Proche Orient, où une transition du Moustéro-Levalloisien vers l'Ahmarien a été bien documentée. Les résultats des travaux récents dans le bassin supérieur de la Vistule semblent confirmer l'idée d'une évolution multi-régionale (voir Kozłowski, ce volume); par contre, les études récentes sur le Bohunicien en Moravie incitent certains chercheurs à rapprocher le Bohunicien des industries du Proche Orient (voir la thèse de G. Tostevin [2000], et les travaux de M. Oliva [1984], J. Svoboda [1999], K. Valoch [1996]). Notons aussi que les fouilles récentes de Stránská skála III d confirment bien la contemporanéité du Bohunicien et du Szélétien, de même que l'ancienne idée de M. Oliva selon laquelle les pointes foliacées dans le Bohunicien sont l'effet des contacts avec le Szélétien (Oliva, ce volume).

Les nouvelles fouilles dans les grottes de Szeleta et de Istalloskö par A. Ringer vont contribuer à approcher de nouveau le problème des interactions entre le Szélétien, le Moustérien-Micoquien et l'Aurignacien. Il faut néanmoins attendre les nouvelles datations et publications.

Ce problème des interactions entre les industries "de transition" et l'Aurignacien a été vivement discuté pendant les dernières années en Europe occidentale, notamment en ce qui concerne les relations entre l'Aurignacien et le Châtelperronien. L'ancienne idée de F. Bordes et de D. de Sonneville-Bordes (inter-stratifications Châtelperronien-Aurignacien dans des sites tels que Roc de Combe et Piage) a été remise en question dans la communication de J.-P. Rigaud à Foz Coã. En même temps, F. d'Errico, J. Zilhão, M. Julien, D. Baffier et J. Pelegrin (1998) dans un article dans *Current Anthropology*, ont questionné le synchronisme Aurignacien-Châtelperronien et l'hypothèse de l'origine du Châtelperronien *via* une acculturation due à l'Aurignacien. La publication récente de nouvelles fouilles à Arcy-sur-Cure paraît affaiblir les arguments contre la contemporanéité de ces deux entités (David *et al.*, 2001) et remet en question les datations antérieures à 36 000 BP pour le Châtelperronien.

Une conséquence de cette critique de contemporanéité de l'Aurignacien et du Châtelperronien fut exprimée, sans doute, dans un autre article de F. d'Errico et J. Zilhão (1999) dans *Journal of World Prehistory* (et aussi dans *L'Anthropologie* [2000]), où l'ancienneté de l'Aurignacien de l'Europe méditerranéenne, sud-orientale et centrale, a été remise en question. Les critiques concernaient aussi bien l'attribution taxonomique de certains

outillages (par exemple, le Bachokirien, ou l'industrie de la couche III de Geissenklösterle), que les problèmes taphonomiques concernant la formation des couches, ou encore les datations radiométriques. D'après les auteurs de cette revue critique des données, l'Aurignacien apparaît en Europe vers environ 36 500 BP, donc après la formation de la plupart des entités "de transition".

L'approche critique du problème de l'Aurignacien n'est pas restée sans réponse. Bolus et Conard (2001) ont prouvé que Geissenklösterle III appartient sans aucune doute à l'Aurignacien, ce qui était aussi prouvé par les fouilles d'un autre site aussi ancien, Keilberg-Kirche (près de Regensburg) par Th. Uthmeier (1996). J.K. Kozłowski et M. Otte (2000) ont essayé d'expliquer la structuration complexe de l'Aurignacien et les différences entre l'évolution de cette entité dans le sud-est européen, la Méditerranée et l'Occident.

L'objet des discussions au colloque de Foz Coã était le problème de la persistance des Néandertaliens dans la Péninsule Ibérique (au-delà de l'Èbre) et des interactions possibles entre les Néandertaliens et les Hommes Modernes. Cette dernière question était largement discutée du point de vue anthropologique sur la base des études génétiques et à cause du squelette trouvé à Lagar Velho au Portugal, dans la couche gravettienne (Zilhão, 2001).

Pour le Gravettien, les apports les plus importants ont sans doute été les études sur les nouveaux aspects de la culture matérielle et symbolique de cette entité. Les découvertes d'empreintes de tissus ou de clayonnage sur l'argile cuite (Adovasio *et al.*, 1996; Soffer *et al.*, 1998; Soffer, 2000) montrent de nouvelles perspectives dans la recherche sur le Paléolithique supérieur. En même temps, le contexte social et la signification symbolique du tissage ont été l'objet d'une vive polémique dans *Current Anthropology* (Soffer *et al.*, 2000).

Notons aussi que les fouilles récentes en Grèce, à Klisoura I, ont suggéré que les débuts de la manipulation de l'argile cuite et la formation de récipients ont pu précéder les statuettes pavloviennes en argile cuite, apparaissant dans un contexte aurignacien (Pawlikowski *et al.*, 2000).

Le colloque de Zaráisk a bien démontré une différence dans la compréhension du Gravettien oriental, à l'ouest et à l'est de l'Europe. Pour les chercheurs de l'est, le "Gravettien oriental" se rapporte uniquement à la phase récente à pointes à cran, donc au Kostenkien *sensu stricto*. Par contre, pour les chercheurs d'Europe occidentale et centrale, la plaine orientale de l'Europe a fourni des apparitions plus anciennes du Gravettien, comme par exemple le niveau inférieur de Kostenki VIII–Telmanskaya, Khotylevo II, peut-être aussi le niveau inférieur de Kostenki IV–Aleksandrovskaya. Tout cela montre une structure plus complexe du Gravettien oriental.

Les questions du Magdalénien pendant les années 1996-2001 ont été moins discutées; par contre, les nouvelles fouilles dans plusieurs pays ont augmenté la connaissance de cette culture, surtout dans la Péninsule Ibérique, en France et dans les pays de la Grande Plaine.

Sur le plan artistique, la grotte Chauvet a livré une superbe documentation aurignacienne, bien préservée, y compris pour les traces les plus subtiles (Clottes [dir.], 2001). Pour la première fois, une femme gravée y fut reconnue, sous la peinture d'un bison dressé. Elle évoque ce thème déjà présent au Galgenberg (Autriche).

Les travaux sur les peintures rupestres au sud de l'Espagne ont permis de préciser l'importance de ce groupe régional solutréen. Un style graphique particulier, attribué au "Solutréen moyen", y est défini sur la base de la linéarité, des proportions aux contours nets et des silhouettes équilibrées. Si une population africaine y avait migré, elle aurait d'emblée assimilé les traditions artistiques locales (Sanchidrian Torti *et al.*, 2001).

## BIBLIOGRAPHIE

- ADOVASIO J.M., SOFFER O. et KLÍMA B., 1996, Paleolithic fiber technology: date from Pavlov I, Czech Republic. *ca* 27,000 BP. *Antiquity*, 70: 526-534.
- AMIRKHANOV H.A. (éd.), 1998, *Vostochni Gravett*. Moscou, Nauchyi Mir.
- BOLUS M. et CONARD N., 2001, The Late Middle Palaeolithic and the earliest Upper Palaeolithic in Central Europe and their relevance to the Out of Africa hypothesis. *Quaternary International*, 75: 29-40.
- CLOTTES J. (dir.), 2001, *La grotte Chauvet. L'art des origines*. Paris, Seuil.
- DAVID F., CONNET N., GIRARD M., LHOMME V., MISKOVSKY J.-C. et ROBLIN-JOUBE A., 2001, Le Châtelperronien de la grotte du Renne à Arcy-sur-Cure (Yonne). Données sédimentologiques et chronostratigraphiques. *Bulletin de la Société préhistorique française*, 98(2): 207-230.
- d'ERRICO F., ZILHÃO J., BAFFIER D., JULIEN M. et PELEGRIN J., 1998, Neandertal acculturation in Western Europe? A critical review of the evidence and its interpretation. *Current Anthropology*, 39(supplement): S1-S44.
- KOBUSIEWICZ M. et KOZŁOWSKI J.K. (éd.), 1999, Re-colonization of the Great European Plain after the Pleniglacial. *Folia Quaternaria* 70, PAU, Cracovie.
- KOZŁOWSKI J.K. et OTTE M., 2000, La formation de l'Aurignacien en Europe. *L'Anthropologie*, 104(1): 3-15.
- OLIVA M., 1984, Le Bohunicien, un nouveau groupe culturel en Moravie. Quelques aspects psycho-techniques du développement des industries paléolithiques. *L'Anthropologie*, 88(2): 209-220.
- PAWLIKOWSKI M., KOUMOUZELIS M., GINTER B. et KOZŁOWSKI J.K., 2000, Emerging ceramic technology in structured Aurignacian hearths at Klisoura cave 1 in Greece. *Archaeology, Ethnology and Anthropology of Eurasia*, 4(4): 19-29.
- SANCHIDRIAN TORTI J.L., MÁRQUEZ ALCÁNTARA A., VALLADAS H. et TISNERAT N., 2001, Dates directes pour l'art rupestre d'Andalousie (Espagne). *International Newsletter on Rock Art*, 29: 15-19.
- SOFFER O., 2000, Gravettian technologies in social contexts. In: W. Roebroeks, M. Mussi, J. Svoboda et K. Fennema (éd.), *Hunters of the Golden Age. The mid Upper Palaeolithic of Eurasia, 30,000-20,000 B.P.* Leiden, p. 59-75.
- SOFFER O., ADOVASIO J.M., HYLAND D.C., KLÍMA B. et SVOBODA J., 1998, Perishable technologies and the genesis of the Eastern Gravettian. *Anthropologie*, 36: 43-68.
- SOFFER O., ADOVASIO J.M. et HYLAND D.C., 2000, The "Venus" figurines: Textiles, basketry, gender, and status in the Upper Paleolithic. *Current Anthropology*, 41: 511-537.
- SVOBODA, J., 1999, The project on "Patterns of interaction between Anatolia and Southeast Central Europe from the Paleolithic to the Early Neolithic". *Přehled výzkumů*, 40 (1997-1998): 445-450.
- TOSTEVIN G., 2000, *Behavioral change and regional variation accross the Middle and Upper Paleolithic transition in Central Europe, Eastern Europe and the Levant*. Ph.D. Dissertation, Harvard University.

- UTHMEIER, T., 1996, Ein bemerkenswert frühes Inventar des Aurignacien von der Freiland-Fundstelle "Keilberg-Kirche" bei Regensburg. *Arch. Korrbbl.*, 26: 233-248.
- VALOCH K., 1996, *Le Paléolithique en Tchéquie et en Slovaquie*. Grenoble, Jérôme Millon.
- ZILHÃO J., 2001, *Anatomically archaic, behaviorally modern: the latest Neandertals and their Destiny*. Amsterdam.
- ZILHÃO J. et d'ERRICO F., 1999, The chronology and taphonomy of the earliest Aurignacian and its implications for the understanding of the Neandertal extinction. *Journal of World Prehistory*, 13: 1-68.
- ZILHÃO J. et d'ERRICO F., 2000, La nouvelle "bataille aurignacienne". Une révision critique de la chronologie du Châtelperronien et de l'Aurignacien. *L'Anthropologie*, 104(1): 17-50.
- ZILHÃO J., AUBRY T. et CARVALHO F. (éd.), 2001, *Les premiers hommes modernes de la Péninsule Ibérique*. Lisbonne, *Trabalhos de Arqueologia* 17. Instituto Português de Arqueologia.